

ent les Geou-gen, tua leur khan et prit lui-même ce titre.

Ainsi, vers le milieu du VI siècle, fut établi dans la Tartarie ce qu'on appelle alors l'empire des Turks; ainsi fut renouvelée dans ce vaste pays la domination des Huns, qui eurent ensuite de grandes guerres avec les Chinois, et à qui les Romains envoyèrent diverses ambassades. Comme cet empire s'étendait depuis le Corée jusqu'à la mer Caspienne, il ne put tenir longtemps sous la domination d'un seul khan; et ces Turks se divisèrent en deux branches; à savoir, les Orientaux et les Occidentaux. Ces derniers se rendirent plusieurs fois redoutables aux rois de Perse, dont ils étaient voisins; c'est aussi d'une de leurs tribus que sont sortis ces Turks connus sous le nom de Seljoucides, qui se sont emparé au XI^e siècle de la Perse, de la Syrie et de la Natolie, - ce qui a donné occasion aux Européens d'avoir affaire à eux de temps des Croisades. Quant aux Turks orientaux, leur domination fut détruite par les Tartares Kitans, au commencement du X^e siècle, et ils n'eurent plus que de petites principautés tributaires et soumises, jusqu'à ce que Zingiscan, chef de plusieurs tribus Mogoles, établit au commencement du XIII^e siècle, un nouvel empire connu sous le nom de Tartarie. Sa race règne encore dans la grande comme dans la petite Tartarie. Durant les premiers ans de ce prince (139 p.), plusieurs familles Turques conduites par Soliman, qui se disait descendre d'Ogouscan, c. à d. du premier empereur des Huns, sortirent du pays de Balk, et vinrent s'établir enfin dans la Natolie, où ils ont donné puissance aux Turks-Ottomans.

***M. de Guignes, Histoire des Huns, tom. I, pag. 215-224 & tome II.

HUNS OCCIDENTAUX, connus par les historiens Romains, passèrent comme l'a dit dans l'article précédent, les Palus Méotides en 376, et s'emparèrent des pays que possédèrent les Goths entre le Tanais et le Danube. Ils sont représentés par les historiens Romains, comme une nation vaillante et féroce. Aussi l'empereur Théodose I en prit nombre à